

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2022-23

COLLOQUE

La nature
et ses musiques :
rechercher, enregistrer,
composer, transmettre

19 et 20 janvier 2023

9h30-17h

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PROGRAMME

Comment la science, la création musicale et l'éducation artistique et culturelle se saisissent-elles des sons de la nature ? Ces journées seront notamment l'occasion de dresser une histoire de l'enregistrement de terrain qui traverse de nombreux domaines entre l'art et la science. À l'ère de l'anthropocène, l'écoute des sons du vivant est-elle un moyen de nous reconnecter à la nature et de nous réinscrire dans la chaîne du vivant ? Ces questions seront débattues par des invités de différents horizons : artistes, scientifiques, philosophes ou pédagogues...

JEUDI 19 JANVIER 2023

9H30

Accueil et introduction

SESSION 1

À l'écoute : vers un inventaire sonore du vivant ?

Présidence : **Jérôme Sueur**

10H

Alexandre Galand (Chercheur indépendant, Haute École de la Province de Liège)
« Inventorier les sons de la nature : une pratique à la croisée des évolutions scientifiques, techniques et culturelles du XIX^e siècle »

10H30

Laure Desutter (Professeure, Muséum national d'Histoire naturelle)
« Présentation des inventaires sonores de la biodiversité et des lieux de la patrimonialisation »

11H

PAUSE

11H30

Fernand Deroussen (Compositeur audio-naturaliste)
« Sonothèque, une quête sans fin »

12H

Fanny Rybak (Maître de conférences, Université Paris-Saclay)
« Écouter les présences et décrypter les signes. Comment la bioacoustique prête attention aux mondes des autres »

12H30

PAUSE DÉJEUNER

SESSION 2

Travailler la matière sonore : techniques et usages

Présidence : **Olivier Adam**

14H30

Adèle De Baudouin (Doctorante en écoacoustique et en électroacoustique, Muséum national d'Histoire naturelle)
« À l'interface de l'écologie et de la musique : représentations des paysages sonores naturels »

15H

Rodolphe Alexis (Concepteur sonore et artiste)
« L'audiographie, un art de la transmission ? »

15H30

PAUSE

16H

Julie Michel (Doctorante, Université Gustave Eiffel)
« *Sound get straight to your guts! La fabrique des sons chez Knud Viktor* »

16H30

Nicolas Obin (Maître de conférences, Faculté des sciences et d'ingénierie, Sorbonne Université ; Chercheur, IRCAM, CNRS, Sorbonne Université)
« *Entre nature et culture : l'intelligence artificielle pour interpréter un monde de sons* »*

À découvrir

Exposition *Musicanimale Le Grand Bestiaire sonore.*

12€ | 10€ (26 à 28 ans) | 7€ (16 à 25 ans, minima sociaux) | Gratuit pour les moins de 16 ans

* en visioconférence

VENDREDI 20 JANVIER 2023

SESSION 3 **Entre arts et sciences : des approches sensibles du vivant** Présidence : **Marie-Pauline Martin**

9H30 **Aline Pénitot** (Compositrice électroacoustique et documentariste radio)
« **Vers une composition humain - baleine** »

10H10 **David Rothenberg** (Musicien, compositeur, auteur et philosophe naturaliste)
“**What birds sing: biodiversity crisis as Opportunity**” **

10H50 **PAUSE**

11H10 **Robin Meier** (Artiste, compositeur)
« **Son, science et sorcellerie** »

11H50 **Thomas Tilly** (Artiste sonore et compositeur)
« **Codex amphibia - le non paysage** »

SESSION 4 **Un patrimoine sonore à protéger** Présidence : **Alexandre Galand**

14H30 **Marielle Macé** (Directrice de recherche, CNRS-EHESS, écrivaine)
« **Des oiseaux, des voyelles et des rivières** »

15H00 **Pauline Nadrigny** (Maître de conférences en philosophie, Université Panthéon-Sorbonne)
« **Mikrocosmos - à l'écoute du minuscule** »

** en anglais

15H30

PAUSE

16H00

Marc Namblard (Guide naturaliste et audio-naturaliste)
« **Dehors les oreilles !** »

16H30

Jérôme Sueur (Enseignant-chercheur, Muséum national d'Histoire naturelle)
« **Bruits et silences : notre monde sonore en péril** »

17H

Conclusions et fin du colloque

À découvrir

Projection en avant-première du film *Murmures d'Amazonie* (Luc Marescot)

Samedi 21 janvier à 15h, Muséum national d'Histoire naturelle

Entrée libre sur réservation sur le site du Muséum national d'Histoire naturelle

JEUDI 19 JANVIER 2023

SESSION 1

À L'ÉCOUTE : VERS UN INVENTAIRE SONORE DU VIVANT ?

Présidence : Jérôme Sueur

10H

Alexandre Galand (Chercheur indépendant, Haute École de la Province de Liège)
« Inventorier les sons de la nature : une pratique à la croisée des évolutions scientifiques, techniques et culturelles du XIX^e siècle »

Les premiers inventaires de sons de la nature procèdent bien évidemment de la possibilité technique de l'enregistrement sonore. Mais ils découlent également d'une conception du vivant que l'on décèle dans un large ensemble d'usages et de dispositifs préexistants ou contemporains : les collections de sciences naturelles et dioramas, les ouvrages encyclopédiques et pédagogiques, le cinéma et la photographie documentaires, la poésie et la littérature décrivant le paysage sonore... À la lumière de ce contexte, cet exposé vise à examiner les caractéristiques de certains des premiers inventaires sonores du monde animal.

Alexandre Galand vit à Liège en Belgique. Docteur en histoire, art et archéologie de l'université de Liège, il s'intéresse aux activités de l'écoute et de l'enregistrement de terrain dans le contexte des crises écologiques. Il a notamment publié les ouvrages *Field recording : l'usage sonore du monde en 100 albums* (Le Mot et le Reste, 2012), *Monstres et merveilles. Cabinets de curiosités à travers le temps* (Seuil jeunesse, 2018) et *Sauvage ?* (Seuil jeunesse, 2022). Il enseigne à la Haute École de la Province de Liège.

10H30

Laure Desutter (Professeure, Muséum national d'Histoire naturelle)
« Présentation des inventaires sonores de la biodiversité et des lieux de la patrimonialisation »

L'un des défis majeurs de notre temps concerne la perte de biodiversité et ses conséquences sur les sociétés humaines et leur environnement. L'analyse des sons émis par les espèces animales (biophonie) au sein de paysages sonores est de plus en plus utilisée pour caractériser la biodiversité. La biophonie documente la communauté d'espèces présente en un lieu donné à un instant t. Son suivi dans le temps est une manière non invasive d'étudier plusieurs paramètres des communautés animales, comme la présence et la période d'activité des espèces, l'arrivée d'espèces invasives, ou la raréfaction/disparition d'espèces cibles. Ces études reposent sur

l'identification des émissions sonores des espèces, ce qui nécessite la constitution de collections naturalistes de sons, complémentaires des collections naturalistes de spécimens, et constituées avec la même rigueur scientifique.

Laure Desutter est professeure du Muséum national d'Histoire naturelle. Ses recherches portent sur l'évolution d'insectes Orthoptères, en lien avec l'habitat et les modalités de communication, études impliquant taxonomie, phylogénie et observations dans le milieu naturel. Responsable de la gestion scientifique des collections d'Orthoptères du Muséum, Laure Desutter a initié la Sonothèque du MNHN en 2006 (<https://sonotheque.mnhn.fr>) et poursuit des études en écoacoustique dans les Antilles. Depuis 2017, elle coordonne un enseignement numérique sur les insectes dans le cadre de Sorbonne Université.

PAUSE

11H30

Fernand Deroussen (Compositeur audio-naturaliste)
« Sonothèque, une quête sans fin »

Du simple chant d'un oiseau naît la diversité de son contenu, de son message, de sa place dans le paysage et le temps. Ainsi ce qui paraît simple se révèle d'une complexité infinie dans son contexte biologique. Constituer un inventaire de la faune sonore devient une nécessité pour répondre aux questions que pose la présence du langage dans le monde dit « sauvage ». Je suis naturaliste depuis toujours. Pendant des années j'ai parcouru la France, puis l'Europe, à enregistrer les oiseaux et animaux sauvages comme un collectionneur. Les milliers d'enregistrements classés dans une sonothèque se complètent au fil des années. Ils deviennent matière aux éditions de la Sonothèque du Muséum et sont aujourd'hui un témoignage du passé sur la voix de générations d'êtres vivants qui aujourd'hui ont disparu ou se sont transformés. La sonothèque devient bien alors, une quête sans fin.

Fernand Deroussen est audio-naturaliste autodidacte et professionnel depuis 1997. Il a réalisé plus de 200 ouvrages CD sur les sons de la nature dont deux disques d'or : *Mers et Océans* et *Chants d'oiseaux*. Il est le fondateur du label naturophonia (www.naturophonia.com), le co-fondateur de la sonothèque du MNHN et le réalisateur de la collection CD « La Sonothèque du Muséum ». Il travaille sur de nombreux projets muséographiques et films animaliers. Il est l'auteur du podcast *PUR, que dit la nature ?* réalisé par France Télévisions, *Écoutez nature* (naturophonia, 200 épisodes) et de la collection « Les carnets sonores de la nature ».

12H

Fanny Rybak (Maître de conférences, Université Paris-Saclay)

« Écouter les présences et décrypter les signes. Comment la bioacoustique prête attention aux mondes des autres »

Tendre l'oreille avec attention est une manière de découvrir et considérer d'autres mondes. Un grand nombre d'êtres vivants produisent des sons, par leurs activités, et dans le cadre d'échanges de signaux de communication. Tous ces sons dans le monde sont autant de signes : ils constituent des indices de présence, et peuvent véhiculer des messages. La bioacoustique écoute, enregistre, analyse, décrypte les sons pour comprendre ce que les animaux se disent, comment ils se le disent, et pourquoi ils se le disent.

Fanny Rybak est enseignante-chercheuse à l'université Paris Saclay. Elle enseigne la biologie, la diversité animale et l'éthologie, en particulier *in situ*, sur le terrain. Elle étudie la communication sonore et les systèmes de codage-décodage d'informations chez différentes espèces, notamment d'oiseaux, au sein de l'équipe Communications acoustiques de l'Institut Neuro-PSI (UMR 9197).

SESSION 2

TRAVAILLER LA MATIÈRE SONORE : TECHNIQUES ET USAGES

Présidence : Olivier Adam

14H30

Adèle De Baudouin (Doctorante en écoacoustique et en électroacoustique, Muséum national d'Histoire naturelle)

« À l'interface de l'écologie et de la musique : représentations des paysages sonores naturels »

Les paysages sonores sont actuellement gravement menacés par de multiples facteurs : extinction des espèces, perte des habitats, bruits d'origine anthropiques, réchauffement climatique. En plus de représenter une richesse patrimoniale et sonore, les sons de l'environnement sont nécessaires à la survie des espèces non-humaines et humaine. À partir de ce constat, il semble urgent de mieux les comprendre et de (re)créer un rapport sensible aux territoires sonores. Nous tenterons dans un premier temps d'appréhender des paysages sonores dit « naturels » dans une perspective scientifique, celle développée notamment en écoacoustique. Puis nous découvrirons un autre champ de représentation : celui de la prise de son et de la composition musicale. Des écoutes viendront interroger notre rapport aux individus non-humains et notre position dans les environnements.

Doctorante au Muséum national d'Histoire naturelle, **Adèle de Baudouin** travaille sur la sauvegarde des paysages sonores, à la croisée de l'écoacoustique et de l'électroacoustique. Sa thèse en recherche-crédation, se focalise sur les outils de représentation des paysages sonores et la création d'un espace d'écoute et de visualisation. En tant que compositrice électroacoustique elle s'intéresse aux mondes de la nuit, au monstrueux et à l'étrange. À travers ses créations sonores elle tente de rapporter les voix du monde sauvage et de transmettre l'envie de lutter au côté des autres vivant.e.s.

15H

Rodolphe Alexis (Concepteur sonore et artiste)

« L'audiographie, un art de la transmission ? »

En articulant le corps, l'espace, la mémoire et la forme, les pratiques de l'enregistrement de terrain participent d'une audition de soi au monde. Elles convoquent le phénomène sonore et vibratoire dans une esthétique de la traduction qui tisse des attachements, trace l'écoute et

recompose l'entour. Nous tâcherons d'examiner comment elles contribuent à transmettre, au-delà des filtres techniques et culturels, une considération pour les singularités.

Rodolphe Alexis enseigne le design et la plasticité sonore à l'Esad TALM-Le Mans. Sa pratique aborde une pluralité de formes telles que l'installation, la composition électroacoustique, la performance et la radiophonie. En tant que concepteur et preneur de son, il collabore régulièrement avec les arts visuels, de la scène et du mouvement ainsi qu'avec de nombreuses structures et institutions pour lesquelles il réalise des projets muséographiques et des dispositifs géolocalisés.

PAUSE

16H

Julie Michel (Doctorante, Université Gustave Eiffel)

« *Sound get straight to your guts! La fabrique des sons chez Knud Viktor* »

Knud Viktor (1924-2013) est formé aux Beaux-arts de Copenhague. Sur les traces de Van Gogh, il s'installe au début des années 1960 dans le Luberon. C'est en découvrant l'influence de la lumière sur le chant des cigales que l'univers sonore de cette région va le capturer. Il devient « peintre sonore ». Bricolant des outils qui lui permettent de capter les sons qui l'entourent, il créera des « images sonores » dont la plus connue est *Image VI* ou *Symphonie du Luberon*. En s'appuyant sur l'enquête menée au cœur de ses archives et auprès de ses collaborateurs cette intervention s'attachera à exposer les méthodes et les techniques de créations mises en place par cet autodidacte du son afin de dessiner toute l'originalité de sa démarche : dans le même geste, mêler l'exploration naturaliste approfondie d'un territoire et la traduction/expression poétique des événements qui le peuplent.

Formée aux Beaux-arts de Nantes puis de Bourges, **Julie Michel** engage en 2015 une activité de recherche et de diffusion autour de l'œuvre de Knud Viktor. En 2018, elle s'installe à Dignes-Bains et enseigne l'histoire de l'art à l'IDBL puis travaille en tant qu'adjoite de direction au CAIRN, Centre d'Art Informel de Recherches sur la Nature. Elle prépare actuellement une thèse (Université Gustave Eiffel, laboratoire LISAA – Littérature Savoirs et Arts) qui explore et questionne, à partir d'un corpus artistique associé à ce centre d'art, les relations entre art, nature, territoire et écologie.

Nicolas Obin (Maître de conférences, Faculté des sciences et d'ingénierie, Sorbonne Université ; Chercheur, IRCAM, CNRS, Sorbonne Université)

« **Entre nature et culture : l'intelligence artificielle pour interpréter un monde de sons** »*

Nicolas Obin est maître de conférences à la faculté des sciences et d'ingénierie de Sorbonne Université et chercheur dans l'équipe analyse et synthèse du son du laboratoire Sciences et Technologies de la Musique et du Son (Ircam, CNRS, Sorbonne Université, Ministère de la Culture). Il est titulaire d'une thèse de doctorat en informatique et télécommunications sur la modélisation de la prosodie et du style de parole pour la synthèse texte-parole (2011), pour laquelle il a obtenu le prix de la meilleure thèse de doctorat de La Fondation Des Treilles en 2011. Passionné par les sons, la théorie de l'information et de la communication, et l'intelligence artificielle, il a développé au fil des années une activité de recherche autour de la modélisation du comportement et de la communication entre les humains, les animaux, et les robots.

Son principal domaine de recherche est la modélisation générative de productions humaines complexes telles que la parole, le chant et la musique avec diverses applications dans la synthèse et la transformation de la parole, les agents virtuels, la robotique humanoïde, et les *deep fakes*.

Dans le cadre de son engagement artistique à l'Ircam, il est très impliqué dans la promotion des sciences et technologies numériques pour les arts, la culture et le patrimoine. Il a collaboré avec des musiciens et artistes de renom tels que Eric Rohmer, Philippe Parreno, Roman Polanski, Leos Carrax, George Aperghis, ou Alexander Schubert.

Il est le créateur des DeepVoice, Paris événement annuel sur les technologies vocales et co-fondateur de SophIA : l'association étudiante de Sorbonne Université pour l'Intelligence Artificielle en collaboration avec le Centre d'Intelligence Artificielle de la Sorbonne (SCAI).

VENDREDI 20 JANVIER 2023

SESSION 3

ENTRE ARTS ET SCIENCES : DES APPROCHES SENSIBLES DU VIVANT

Présidence : Marie-Pauline Martin

9H30

Aline Pénitot (Compositrice électroacoustique et documentariste radio)
« **Vers une composition humain - baleine** »

En 2016, je découvre les enregistrements de baleine à bosse d'Olivier Adam. Quelques semaines plus tard, j'entends un bassoniste improviser en solo et j'ai l'impression d'entendre à nouveau une baleine à bosse. Depuis, j'ai créé une quarantaine de cellules sonores appelées *Concrete sound element*. Elles permettent de composer à l'intérieur des chants de baleine de sorte que ni les scientifiques, ni les bassonistes ne savent reconnaître la source des sons. Elles m'ont également permis de jouer sous l'eau avec les baleines de la Réunion grâce à une rapide interface. Fondée sur une approche schaefferienne, cette conférence décortiquera ce qui s'est passé pendant ces échanges sous-marins et comment nous pouvons aujourd'hui aller beaucoup plus loin dans notre approche musicale des chants de baleines à bosse et créer une interface sous-marine de jeu commun.

Poursuivie par des études sérieuses, **Aline Pénitot** s'échappe souvent, en voilier, à travers les océans. Elle s'est amarrée au studio électroacoustique de la compositrice Christine Groult. Compositrice et documentariste radio, elle est investie dans les relations musique et environnement. Peu à peu, elle crée des dispositifs de concerts spatialisés et une série de compositions pour lieu. Elle dirige plusieurs projets musique-sciences notamment un sur les chants de baleines à bosse. Elle a reçu de nombreuses bourses. Son travail est régulièrement salué par Le Monde, Télérama, les Inrocks...

10H10

David Rothenberg (Musicien, compositeur, auteur et philosophe naturaliste)
« **Pourquoi les oiseaux chantent : la crise de la biodiversité comme opportunité** »*

Dans mon travail, lorsque je joue de la musique avec les oiseaux, de la grive rieuse, au rossignol ou au merle moqueur, je mets l'accent sur la richesse esthétique que les autres espèces nous apportent. Elles nous permettent d'élargir notre conception de ce que peut être la beauté, tant sur le plan visuel qu'auditif, et de voir ce qui se passe lorsque les êtres humains y participent.

La musique est un échange d'émotions, et non d'informations. Il est possible de créer avec des musiciens qui ne parlent pas la même langue, et qui sont généralement issus de cultures différentes. Mais ces musiciens peuvent appartenir à une autre espèce, dès lors que nous admettons que les compagnons de notre planète possèdent eux aussi des compétences musicales. La science et l'art sont tous deux des moyens humains essentiels pour connaître le monde, mais ils ont des critères de vérité différents. La science s'appuie sur l'analyse statistique des données pour faire valoir son point de vue, tandis que l'art peut faire passer son message dans des moments uniques d'une beauté étonnante. Les deux sont nécessaires si nous voulons sauver cette planète pour d'autres êtres que nous.

Le musicien et philosophe **David Rothenberg** est l'auteur de *Why Birds Sing, Bug Music, Survival of the Beautiful* et de nombreux autres livres, publiés dans au moins onze langues. Il a sorti plus de quarante enregistrements, dont *One Dark Night I Left My Silent House*, paru chez ECM, et plus récemment *In the Wake of Memories* et *Faultlines*. Il a joué ou enregistré avec Pauline Oliveros, Peter Gabriel, Ray Phiri, Suzanne Vega, Scanner, Elliott Sharp, Umru, Iva Bittová et le Karnataka College of Percussion. *Nightingales in Berlin* est son dernier livre et film. Il sortira en français chez Actes Sud en 2023. David Rothenberg est professeur émérite au New Jersey Institute of Technology.

PAUSE

11H10

Robin Meier (Artiste, compositeur)

« **Son, science et sorcellerie** »

Des moustiques qui chantent des airs indiens aux lucioles qui se synchronisent avec des pendules électromagnétiques, Robin Meier cherche à relier les comportements de neurones, animaux, algorithmes, essais et rivières. En montrant deux projets qu'il développe depuis plusieurs années il racontera les interactions variées entre recherche scientifique et recherche artistique et ses tentatives (souvent ratées) de construire des outils de la connaissance.

Artiste et compositeur, **Robin Meier** tente de comprendre l'émergence des pensées et des idées chez les gens, les animaux, les troupeaux, les algorithmes, les rivières... Avec un ensemble d'astuces issues du son, de la science et de la sorcellerie, il compose des outils de réflexion qu'il ne parvient jamais à maîtriser. Qualifié de « Maestro de l'essaim » (Nature) ou simplement de « pathétique » (Vimeo), son travail a été présenté au Palais de Tokyo, à la Fondation Pinault, au Centre Pompidou, à la Biennale de Shanghai, à Art Basel ou au Colomboscope Sri Lanka. Robin Meier est collaborateur de l'IRCAM, il enseigne les arts sonores et l'IA à l'Académie des arts de Berne et est membre de l'Istituto Svizzero di Roma.

11H50

Thomas Tilly (Artiste sonore et compositeur)
« **Codex amphibia - le non paysage** »

Codex Amphibia est un projet artistique et scientifique réalisé de 2016 à 2018 par Thomas Tilly, artiste sonore, et Antoine Fouquet, herpétologue (CR CNRS). Centré sur l'étude des reproductions explosives des amphibiens en Guyane (rassemblements pouvant regrouper plusieurs centaines de milliers d'individus et générant un mur de son avoisinant les 100 décibels). En nous posant la question de la phonotaxie entre espèces dans les reproductions explosives en Amazonie, c'est-à-dire l'existence ou l'absence de relations interspécifiques, dans le son, nous nous engageons forcément à interroger la perception que nous, humains, avons d'un milieu. Le changement abrupt de dynamique induit par le phénomène est aussi le nôtre, et nous nous retrouvons physiquement et mentalement inclus dans un processus qui nous échappe.

Thomas Tilly est un musicien et compositeur utilisant le microphone et le haut-parleur comme principaux instruments de création. Situé dans le champ de la recherche musicale expérimentale, son approche de la prise de son aborde les questions de nos relations à l'écoute et de la perception du sonore au-delà des présupposés naturalistes. Tissant régulièrement des liens avec la biologie et l'anthropologie, ses travaux opèrent un aller-retour constant entre les objets « naturels », et ceux attribués aux « mondes humains ».

SESSION 4

UN PATRIMOINE SONORE À PROTÉGER

Présidence : Alexandre Galand

14H30

Marielle Macé (Directrice de recherche, CNRS-EHESS, écrivaine)

« Des oiseaux, des voyelles et des rivières »

Les langues humaines ont toujours eu un rendez-vous particulier avec les oiseaux, avec les noms d'oiseaux et les chants d'oiseaux qui y résonnent de phonèmes intenses, de syllabes bizarres et de jeux vocaliques élaborés, surprenants et drôles. Comme si les langues couraient après les oiseaux dans leur façon d'en parler et de se laisser traverser par eux. Et ce rendez-vous est accentué en français par une donnée merveilleuse (une chance) : le mot « oiseau » contient toutes les voyelles ! Mais il y a plus encore ; car en français c'est aussi par les voyelles que les rivières coulent dans la langue — les noms de rivière y forment une véritable parade vocalique ; pas tout à fait celle, si animée, des oiseaux : une fête à voix basse, dans la douceur de phonèmes amuïs (notamment de « e-muets »), pour jouer à l'eau avec la langue. C'est toute la question d'un « parler nature » qui se libère peut-être ici, au cœur de la langue, et qui convoque alors intensément poètes et parleurs.

Marielle Macé est chercheuse et écrivaine. Directrice de recherche au CNRS, ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis), elle enseigne la littérature à l'EHESS. Ses livres explorent les formes de la vie actuelle, les colères et les espoirs qui les animent. Parmi ses publications : *Façons de lire, manières d'être* (Gallimard, 2011, rééditer. 2022), *Styles. Critique de nos formes de vie* (Gallimard, 2016), *Sidérer, considérer. Migrants en France* (Verdier, 2017), « Nous » (numéro spécial de *Critique*, Minit, 2019), *Nos cabanes* (Verdier, 2019), *Parole et pollution* (AOC, 2021), *Une pluie d'oiseaux* (José Corti, 2022).

15H00

Pauline Nadrigny (Maître de conférences en philosophie, Université Panthéon-Sorbonne)

« Mikrococosmos - à l'écoute du minuscule »

« Sans l'homme, l'univers serait incomplet ; mais il le serait également sans la plus petite créature microscopique vivant hors de la portée de nos yeux et de notre savoir présomptueux » s'écriait John Muir. Si cette considération « hors de portée » (« *beyond our eyes and knowledge* ») est avant tout intellectuelle, elle peut cependant trouver une expression sensible grâce à des dispositifs esthétiques. Le *field recording* en est un. Quelle est la spécificité de l'enregistrement sonore, en

contraste avec d'autres types d'attention aux êtres minuscules (notamment photographique) ? Nous tâcherons d'étudier, à travers quelques exemples singuliers, des procédures d'accès qui ne sont pas sans intrusion, sans brutalité, sans ruse aussi, et de comprendre en quoi les « petits sons » du monde, amplifiés par l'enregistrement, tracassent notre ontologie coutumière.

Pauline Nadrigny est maître de conférences en philosophie à Paris 1 Panthéon-Sorbonne (ISJPS UMR 8103). Ses recherches portent sur les arts sonores et l'esthétique environnementale. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur la philosophie des musiques contemporaines (*Musique et Philosophie au XX^e siècle*, Classiques Garnier, 2015 ; *The most beautiful ugly sound in the world*, avec C. Guesde, MF, 2018 ; *Le Voile de Pythagore*, Classiques Garnier, 2021).

PAUSE

16H00

Marc Namblard (Guide naturaliste et audio-naturaliste)
« **Dehors les oreilles !** »

Depuis plusieurs décennies, le département de la Meurthe-et-Moselle propose un vaste programme d'animations à destination principalement de scolaires, dans le cadre de sa politique ENS (Espace Naturel Sensible) et des activités de la Cité des Paysages, implantée sur la Colline de Sion. Basées sur une « pédagogie du dehors », ces animations ont pour principaux objectifs la rencontre avec un milieu, une espèce, un paysage... Parmi les approches proposées, l'écoute de l'environnement et du vivant occupe une place importante, en jouant sur le double rapport qui se joue indéniablement dans une « vraie » rencontre : l'un plus rationnel, ciblant l'étude, la connaissance ; l'autre plus subjectif, ouvert sur l'émotion, l'imaginaire, le rêve...

Après des études diplômantes en école d'Art, **Marc Namblard** vit et travaille dans la région Grand-Est, depuis la fin des années 2000, à la fois comme guide naturaliste, audio-naturaliste et artiste sonore. Ses nombreuses créations (pour l'édition, la muséographie, le spectacle vivant, le cinéma...) alternent entre compositions naturalistes, réalisations pédagogiques, expérimentations et explorations musicales. Elles sont par ailleurs marquées par certaines récurrences thématiques et territoriales et de nombreuses collaborations avec des artistes de l'image ou du son.
www.marcnamblard.fr

16H30

Jérôme Sueur (Enseignant-chercheur, Muséum national d'Histoire naturelle)

« Bruits et silences : notre monde sonore en péril »

En raison de la surexploitation des écosystèmes naturels et du changement climatique, la biodiversité connaît une crise majeure se traduisant, entre autres, par un effondrement des populations d'oiseaux, d'insectes, d'amphibiens, de poissons et de mammifères. Cette chute du vivant s'accompagne d'un appauvrissement de la biodiversité sonore : forêts, plaines et océans risquent de perdre leurs caractéristiques sonores, se transformant en déserts acoustiques. En plus de ce risque d'ensilencement, s'ajoute la pollution sonore. En tout lieu et en tout temps, nos activités mécaniques imposent aux écosystèmes et aux espèces qui les occupent un bruit toxique qui affecte leur comportement et leur écologie. Ces forces de pression, silences d'une part, bruits d'autre part, affectent non seulement la santé animale, mais aussi la santé des environnements et la santé humaine. Notre monde sonore est en péril.

Jérôme Sueur est enseignant-chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle où il dirige des recherches d'écoacoustique. Il mène des projets de suivi de la biodiversité par l'écoute et l'analyse des paysages sonores naturels, notamment forestiers. Ses travaux, qui tissent des liens entre comportement animal, écologie et acoustique, le conduisent à s'interroger sur la dimension sonore de la nature : sa composition, son évolution et la perception que les êtres vivants peuvent en avoir.

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Olivier Adam (Professeur des universités, Sorbonne Université)

Édouard Fouré Caul-Futy (Co-directeur, Département concerts et spectacles, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Alexandre Galand (Chercheur indépendant, Haute École de la Province de Liège)

Marie-Pauline Martin (Directrice du Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Marie-Hélène Serra (Directrice du département Éducation et Ressources, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Jérôme Sueur (Enseignant-chercheur, Muséum national d'Histoire naturelle)

Organisation : **Mathilde Thomas** et **Julia Ténier**

Enregistrements du colloque

RETROUVEZ LES ENREGISTREMENTS DU COLLOQUE ET UNE SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE
SUR PHILHARMONIE À LA DEMANDE.



PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR